



FONDATION
FRANÇOIS SCHNEIDER

LUNDI 19 JUIN 2023

Talents 12^{ème} édition Contemporains

Communiqué de presse
Les lauréats

ULYSSE BORDARIAS
BILAL HAMDAD
MANON LANJOUÈRE
AURÉLIEN MAUPLLOT
UGO SCHIAVI
NOÉMI SJÖBERG



LE CONCOURS TALENTS CONTEMPORAINS

ANNONCE LES LAURÉATS DE LA 12^{ÈME} ÉDITION

Le grand jury, réuni en mai 2023, a sélectionné parmi les finalistes les 6 lauréats qui bénéficieront de l'acquisition de leur œuvre, d'une exposition collective dans le centre d'art de la Fondation, d'une publication bilingue et d'un portrait vidéo. Les œuvres d'**Ulysse Bordarias**, **Bilal Hamdad**, **Manon Lanjouère**, **Aurélien Mauplot**, **Ugo Schiavi** et **Noémi Sjöberg**, rejoindront la collection de la Fondation

Le grand jury, placé sous la présidence de **Jean-Noël Jeanneney**, Ancien président de Radio France, ancien secrétaire d'État et ancien président de la Bibliothèque Nationale de France – (Paris) était composé de :

Rosa-Maria Malet – Directrice de la Fondation Joan Miró 1980 - 2017, membre du Conseil d'administration de la Fondation (Barcelone)

Constance de Monbrison – Responsable des collections Insulinde, musée du quai Branly – Jacques Chirac (Paris)

Alfred Pacquement – Conservateur général honoraire du patrimoine (Paris)

Ernest Pignon-Ernest – Artiste (Paris)

Roland Wetzell – Directeur du Musée Tinguely – (Bâle)

Reflet de la création contemporaine actuelle, le concours Talents Contemporains initié il y a plus de 10 ans permet de défricher les scènes artistiques européennes et internationales sur le thème particulier de l'eau. Une collection très originale s'est ainsi constituée et présente des artistes aussi bien diplômés d'écoles d'art reconnues qu'aux parcours autodidactes atypiques. Près de 80 œuvres forment aujourd'hui un ensemble singulier à contre courant de certaines tendances institutionnelles, exposées à la fois dans le centre d'art et circulant de plus en plus dans différentes régions. Pour les artistes lauréats non seulement la dotation consiste en une véritable aide financière mais permet également un tremplin dans leur carrière avec une reconnaissance institutionnelle, différents leviers de communication mis à disposition et un partage avec le public. Cette année, quatre comités d'experts ont sélectionné en février dernier les œuvres ou projets de 33 finalistes parmi les 433 candidats.

TALENTS CONTEMPORAINS

→ un prestigieux **concours international d'art contemporain** annuel dédié au **thème de l'eau** créé par François Schneider en 2011

→ **Jusqu'à 1000 candidatures** chaque année, issues d'une centaine de pays, sélectionnées par un Grand jury constitué d'experts du monde de l'art contemporain

→ une dotation annuelle maximale de 160 000 euros : 15 000 euros par lauréat et une aide à la production de 80 000 euros consacrée à la réalisation des œuvres présentées sous forme de projets

→ **une collection unique sur le thème de l'eau, près de 80 œuvres des artistes lauréats :**

YOAV ADMONI • AKMAR • RENAUD AUGUSTE-DORMEUIL • NOUR AWADA • RACHAEL LOUISE BAILEY • GUILLAUME BARTH • HICHAM BERRADA • BENOIT BILLOTTE • MATHIEU BONARDET • BIANCA BONDI • ULYSSE BORDARIAS • MURIEL BORDIER • JESSIE BRENNAN • EMILIE BROUT & MAXIME MARION • GAËLLE CALLAC • CÉCILE CARRIÈRE • JULIE CHAFFORT • YVES CHAUDOUËT • CLAIRE CHESNIER • ETIENNE CLIQUET • VALÈRE COSTES • OLIVIER CROUZEL • EDOUARD DECAM • ASIEH DEGHANI • CÉLINE DIAIS • REBECCA DIGNE • DUTCA-SIDORENKO • CRISTINA ESCOBAR • COLLECTIF ETHNOGRAPHIC • LAURENT FAULON • SARA FERRER • ETIENNE FOUCHET • MARIE-ANITA GAUBE • ANTOINE GONIN • BILAL HAMDAD • HARALD HUND • ARTHUR HOFFNER • HAO JINGFANG & WANG LINGJIE • NADIA KAABI-LINKE • ZHANG KECHUN • M'HAMMED KILITO • ELIZAVETA KONOVALOVA • JÉRÉMY LAFFON • MANON LANJOUÈRE • MATHILDE LAVENNE • OLIVIER LEROI • SUJIN LIM • RAHSHIA LINENDOLL-SAWYER • CLAIRE MALRIEUX • LAURENT MARESCHAL • AURÉLIE MAUPLLOT • MEDHI MEDDADI • EVA MEDIN • CAMILLE MICHEL • GUSTAVO MILLON • EVA NIELSEN • MAËL NOZAHIC • JOHAN PARENT • BENOÏT PYPE • BERTRAND RIGAUX • SARAH RITTER • FRANCISCO RODRÍGUEZ TEARE • BENJAMIN ROSSI • ERIK SAMAKH • SANDRA & RICARDO • UGO SCHIAVI • ALEX SETON • NOÉMI SJÖBERG • PAUL SOUVIRON • ELVIA TEOTSKI • THOMAS TEURLAI • CAPUCINE VANDEBROUCK • WIKTORIA WOJCIECHOWSKA • JENNY YMKER

LES LAURÉATS



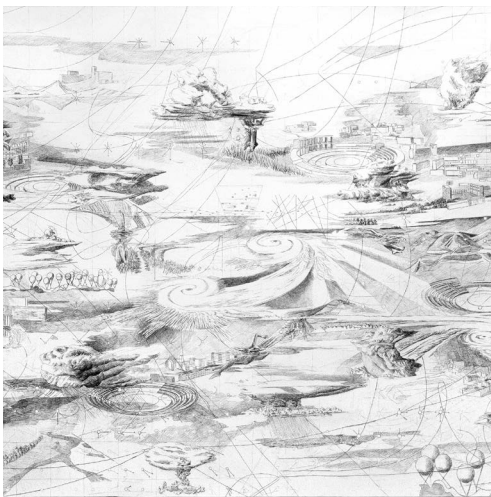
© Mélissa Boucher

Ulysse Bordarias

Né en 1988 à Paris (France) | Vit et travaille à Paris (France)

Ulysse Bordarias est diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2014. Il pratique majoritairement la peinture et le dessin, mais travaille aussi en volume et en photographie. Il s'intéresse aux rapports entre image et poésie, au travail de composition, à l'imaginaire et à la dimension documentaire. Il a récemment exposé à la galerie Valérie Delaunay à Paris qui le représente (2021) ou à la galerie municipale Mariton à Saint-Ouen (2018).

→ **En savoir plus**



Il pleuvait sur l'agora, 2022.

Dessin au graphite, pierre noire et fusain, 200 × 310 cm

Il pleuvait sur l'agora montre une multitude d'orages, de pluies, de tornades qui s'abattent et se déplacent sur des territoires urbains ou ruraux. La pluie tombe d'un ensemble de nuages qui survolent les terres. Des nageuses et nageurs peuplent l'image à des distances régulières et se débattent dans cet environnement hostile. À terre il y a des villes, des territoires de montagnes, de littoraux, de champs ainsi que des lacs et des mers. Le dessin met en scène toutes les étapes du cycle terrestre de l'eau : depuis l'eau marine jusqu'aux nuages, puis des nuages à la pluie quand ils dispersent l'eau sur les territoires. L'artiste rassemble ces données qu'il fait cohabiter afin de créer un espace changeant, mouvant, proche du rêve et de la remémoration. Le titre *Il pleuvait sur l'agora* est inspiré de la version « Le Corbeau et le renard » (1968) de l'artiste belge Marcel Broodthaers sous forme de poème, elle-même inspirée de la célèbre fable de La Fontaine. Dans le dessin, l'agora est rendue présente par les quatre amphithéâtres qui font allusion à l'espace public, au débat ou encore à la construction démocratique. La dimension métaphorique de ce titre tient dans celle de la pluie comme figure des troubles qui peuvent survenir quelque part.



© Olivier Calvel

Bilal Hamdad

Né en 1987 à Sidi Bel Abbès (Algérie) | Vit et travaille à Paris (France)

Bilal Hamdad a commencé ses études d'art en Algérie à Sidi Bel Abbès, puis à l'Ensa de Bourges. Il rejoint ensuite les Beaux-Arts de Paris dont il est diplômé en 2018. Questionné par l'actualité, les mouvements de population, le métissage et le paysage urbain parisien, l'artiste dresse un portrait saisissant de notre société contemporaine. Bilal Hamdad a déjà remporté plusieurs prix, récemment le prix de la Société Générale et celui de la Fondation Colas. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections privées et publiques.

→ **En savoir plus**



Sans titre, 2022. Huile sur toile, 160 × 200 × 4,5 cm

Sans titre est une œuvre issue d'une série de peintures traitant du sujet sensible de l'immigration. Bilal Hamdad propose ici une réinterprétation de la toile *Ophélie* réalisée par John Everett Millais. L'eau y est omniprésente, tout autant que la personne représentée. L'homme endormi nous donne à voir le reflet d'une triste vérité, celle de notre société qui détourne le regard. Qu'est-il advenu à ce personnage ? Quels détails, laissés dans l'obscurité de la toile, nous aideraient à interpréter la scène picturale ? L'eau, peu à peu, grignote le gisant jusqu'à occuper le premier plan. Il baigne dans une eau stagnante, croupie. L'eau est omniprésente lors des traversées réalisées par des migrants. Elle semble dangereuse. Il ne s'agit plus ici de représenter une mer idyllique mais bien cet élément noir, sombre... Depuis son arrivée à Paris Bilal Hamdad observe le tissu urbain et métissé, qu'il considère comme un terrain fertile à la réalisation de ses peintures. *Sans titre* est la première peinture de la série *L'Horizon* en cours de réalisation.



Manon Lanjouère

Née en 1993 à Paris (France) | Vit et travaille entre Saint-Malo et Paris (France)

Après un parcours en Histoire de l'art, Manon Lanjouère est diplômée de l'école des Gobelins en photographie. Son travail, régulièrement exposé en France et à l'étranger, a été récompensé par plusieurs prix et est présent dans les collections de la MEP (Maison Européenne de la Photographie), du Cnap, du musée de l'Élysée et du musée Nicéphore Niepce. Lauréate de la résidence de création de la Fondation Tara Océan ainsi que du prix Photographie et Sciences de 1+2, ces distinctions lui permettent de créer son projet *Les Particules*.

→ En savoir plus



Les particules, le conte humain d'une eau qui meurt, 2022.

Six tirages cyanotypes sur verre, 6 x (20 x 20 cm)

L'atmosphère abyssale de l'œuvre *Les Particules, Le conte humain d'une eau qui meurt* se compose de six cyanotypes sur verre augmentés d'une seconde plaque recouverte d'émulsion vinylique fluorescente évoquant les protéines bioluminescentes de certains organismes marins. L'image se veut être le fantôme de ces espèces en voie de disparition. *Les Particules* propose de pénétrer la surface immobile des eaux, de lever le lindeuil des peuples invisibles et de plonger le spectateur dans des abîmes de réflexion. Les déchets plastiques, récupérés sur les plages, permettent à l'artiste de représenter ces espèces sous-marines en adoptant une posture scientifique et documentaire, frontalement, sur fond de cyanotype. Comme l'eau que dont on s'asperge le visage, l'œuvre souhaite réveiller cette énergie de voir, transformant le regard en une action claire et facile, conduisant à une réelle prise de conscience.

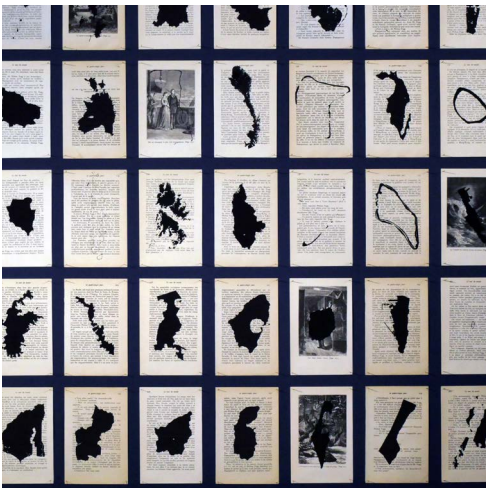


Aurélien Mauplot

Né en 1983 à Vincennes (France) | Vit et travaille en Creuse (France)

Aurélien Mauplot étudie l'art et la communication à l'Université avant de coordonner une résidence d'artistes. Il déploie à présent ses propres recherches-explorations, consacrées aux ailleurs, révélant une œuvre narrative insulaire et pluridisciplinaire où se confondent réalité et imaginaire. Il expose régulièrement depuis 2014, notamment au Mamac, au Mucem et au Macval ainsi qu'à l'étranger, comme en Italie ou au Chili, et participe à de nombreuses résidences, dont Nekatonea, Dos Mares et le Musée national de Préhistoire (Les Eyzies, Dordogne).

→ En savoir plus



Les Possessions, 2014.

Impressions numériques sur pages de livre, dimensions variables
Les Possessions réunit les cartes de l'ensemble des pays du monde ainsi que d'un certain nombre d'îles et d'archipels. Des lignes courbes, droites et parfois indécentes dessinent les frontières nationales et maritimes de la planète. De ces dessins éphémères aux formes rigides ressort l'idée que la carte n'est pas le territoire. Noirs et désorientés, les tracés deviennent des formes abstraites et aléatoires, des îles flottantes imprimées une par une sur les pages du *Tour du Monde en 80 jours* de Jules Verne. Le 24 janvier 1772, le commandant Crozet plante le drapeau français sur l'île principale d'un archipel qui porte aujourd'hui son nom, et s'exprime en ces termes : « Au nom de la France, je prends possession de cette île ; cette île s'appellera l'Île de la Possession ! ». Deux cents ans plus tard, un groupe de scientifiques en hivernage topographie l'archipel et nomme les sommets, les monts Jules Verne. *Les Possessions* se situent ici et là, dans le sillage d'une géographie instable.



© Ghislain Mirat

Ugo Schiavi

Né en 1987 à Neuilly-sur-Seine (France) | Vit et travaille à Marseille (France)

Ugo Schiavi a étudié à la Villa Arson à Nice, où il développe un vocabulaire sculptural souvent ancré dans l'archéologie. Il le replace dans notre époque contemporaine et ses réalités, sous forme de récit ou de mythologie narrative. Sélectionné pour le prix Emerige (2016), nommé pour les prix SAM ou Audit Talent (2020), Ugo Schiavi voit ses œuvres présentées dans de multiples expositions en France et à l'étranger. Il y conçoit des projets d'envergure : *Soulèvement* à l'occasion de la Nuit Blanche 2018 ou *Grafted Memory System* lors de sa participation à la seizième Biennale de Lyon (2022).

→ En savoir plus



Léviathan, 2022.

Sculpture, matériaux variés, 290 x 65 x 65 cm

Plutôt qu'une fontaine jaillissante *Leviathan* semble être une créature qui peine à respirer, une chimère déversant de l'eau sur son corps énigmatique. Se détachant de l'esthétique des fontaines monumentales et des découvertes archéologiques, cette installation aux multiples facettes se présente comme un être vivant. Elle montre fièrement sa nature artificielle, faite d'objets abandonnés, de branchages, de reproductions de statues anciennes, de bouteilles en plastique, de câbles... tout en révélant sa genèse tourmentée : une accumulation de succès, de responsabilités, de tentatives et d'échecs. Comme de nombreux mythes cosmogoniques, les histoires d'Ugo Schiavi débutent avec l'eau. Toute forme de vie naissant au sein de cet élément, l'artiste modèle sa matière première à partir de là, en tissant des liens avec notre monde actuel, ses crises sociales et environnementales. *Leviathan* aborde des notions clés d'importance mondiale, tout en résonnant profondément avec le passé, le présent et l'avenir de la mer. Celle-ci témoigne de notre besoin désespéré d'imaginer un avenir différent, en incluant les monstruosités que nous avons créées.



© Alex Garcia

Noémi Sjöberg

Née en 1978 à Madrid (Espagne) | Vit et travaille à Barcelone (Espagne)

Diplômée de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, Noémi Sjöberg se spécialise dans la vidéo, la photographie et l'installation. Elle interroge le quotidien, « jusqu'à ce que l'ordinaire devienne étrange, extraordinaire et irréel ». Elle expose à IFFR Rotterdam (2018), au Rooftop Films New York (2019/2022), au Centro de arte la Panera (2010) et à la Färgfabriken (2010/2022). Lauréate de l'appel à candidature Embellir Paris 2019, elle réalise l'œuvre pérenne *Plongeon* sous le pont du Garigliano. En 2021, lauréate de la résidence d'artiste à l'IHOI, La Réunion, elle réalise les œuvres *Femme plurielle* et *Terre à l'horizon*.

→ En savoir plus



One euro to jump now, 2021.

Vidéo (4 min) dans coffret en bois, velours, miroir, 230 x 140 x 45 mm
One euro to jump now (*un euro pour sauter maintenant*) est un appel à une prise de conscience des effets nocifs du tourisme sur notre environnement. À Porto, sur le Pont Dom-Luis, des jeunes sautent de différentes hauteurs dans le fleuve du Douro alors qu'ils sont encerclés par une multitude de touristes. Sous le pont passent toutes sortes de véhicules qui contaminent l'eau : bateaux touristiques, de croisière, à moteur... L'œuvre, « objet vidéo », se présente dans une boîte en bois et velours rouge, comme un objet souvenir, dans laquelle défilent des images verticalement, sur le son manipulé d'une boîte à musique. Pour un euro, malgré le danger, les jeunes sont prêts à se donner en spectacle. Le fleuve Douro ressemble alors à un parc d'attractions. Un miroir à l'intérieur de la boîte reflète la vidéo. Celui-ci est brisé, car voyager de façon inconsciente, en polluant l'environnement avec des millions de vols et croisières, affecte la planète et notre espèce dans toutes ses dimensions sociales, économiques, écologiques et politiques. Le tourisme de masse n'a plus lieu d'être, le jouet est cassé.

À PROPOS DE LA FONDATION FRANÇOIS SCHNEIDER

Fondation philanthropique créée en 2000 et reconnue d'utilité publique en 2005, la Fondation François Schneider poursuit un double engagement en faveur de l'éducation et de la culture. Elle permet à des lycéens d'accéder à l'enseignement supérieur grâce à des bourses d'études et soutient des artistes contemporains dans le développement de leur carrière.

La Fondation, dirigée par Marie Terrieux, encourage la création à travers différentes initiatives dédiées au thème de l'eau notamment un concours international (Talents Contemporains), l'acquisition d'œuvres pour sa collection (80 œuvres à ce jour) et l'organisation d'expositions thématiques dans son centre d'art explorant notamment les questions d'environnement et de géographie, d'imaginaire et de voyages, et des engagements plus sociaux (« L'Atlas des nuages », « Céleste Boursier-Mougenot *Liquide Liquide* » « L'eau dessinée » en partenariat avec la Cité internationale de la bande-dessinée et de l'image, « Les territoires de l'eau » en partenariat avec le Musée du quai Branly Jacques-Chirac, « Nos îles » ...).

Elle complète son action par des publications, des prêts, des expositions itinérantes (Portugal, Genève, Shanghai, Aigues-Mortes...), un programme de résidences pour les jeunes artistes issus des écoles le long du Rhin et des projets de société innovants en partenariat avec des structures hospitalières, carcérales et éducatives.

La Fondation François Schneider place l'interculturalité et l'interdisciplinarité au cœur de sa programmation et contribue à susciter des échanges riches entre les artistes et les publics de ces différents territoires.

→ [En savoir plus](#)





Fondation François Schneider

27 rue de la première armée
68700 Wattwiller (Haut Rhin)
info@fondationfrancoisschneider.org
03 89 82 10 10
fondationfrancoisschneider.org



Contact presse régionale (Grand Est)

Morane Remaud
m.remaud@fondationfrancoisschneider.org
+33 (0)3 89 82 10 10

Contact presse francophone nationale et internationale

l'art en plus
Amandine Legrand
a.legrand@lartenplus.com
+33 (0)1 45 53 62 74

Contact presse germanophone

BUCH CONTACT
Murielle Rousseau
m.rousseau@buchcontact.de
0049 761- 29 60 4-0